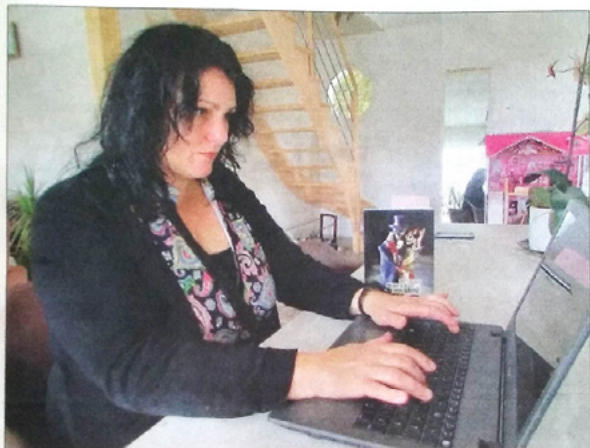


Le premier roman d'une Donvillaise



Odile Lehueur prépare un second roman traitant des relations humaines.

DONVILLE

A 43 ans, Odile Lehueur, jeune Donvillaise depuis un an, édite son premier roman aux éditions Thot. Originaire de la Côte de Nacre et profitant de ses études de langue et civilisation espagnoles, elle s'installe quelques années au Mexique, "où j'ai de la famille", et en Espagne. Après plusieurs années d'enseignement, passionnée de littérature et devenue maître de son temps, Odile Lehueur en profite pour écrire son premier roman, "Au pire je meurs, au mieux Pareil !". "J'ai

commencé son écriture en 2009. Après la lecture par des amis, il m'a fallu quatre versions du livre et six ans de travail pour cette histoire de trois familles vues sous un angle normal et sous un angle parallèle. L'ouvrage a un côté fantastique et philosophique", pense l'auteure qui ne veut pas dévoiler l'intrigue. Le roman se déroule dans l'ambiance chaude et balnéaire de Valparaiso au Chili...

Pratique. Sorti en septembre 2016, ce titre atypique se trouve dans toutes les librairies.

In la manche libre.

ODILE LEHUGEUR, auteure donvillaise, vient de publier son premier roman, *Au pire je meurs, au mieux pareil*, aux éditions ThoT. Cette saga familiale, qui a pour toile de fond le Chili, retrace non sans humour la vie de trois familles – Villa, Lagos et Tacado – liées par l’amour, le mariage et... l’opiniâtreté de certains.

En quelques phrases, l’auteure esquisse les portraits de ses personnages : la belle et ambitieuse Julieta, à la recherche d’un mari (de préférence riche), Belen, sa sœur un brin loufoque, Andreo, son meilleur ami frustré, Rosa, la mère d’Andreo, torturée pendant la dictature de Pinochet, Luis, l’avocat sans scrupule...

Odile Lehugeur laisse de côté la chronologie classique et propose une lecture par épisodes qui se déroulent entre 1974 et 2024. Elle confronte ses personnages à leurs démons, ne leur propose pas le meilleur et ne leur évite pas le pire... À moins qu’elle n’ait finalement rien à voir dans tout ça ?!

Et si cette tragédie familiale n’était qu’un simple jeu pour certains ?

Odile Lehugeur a profité de ses études en langue et civilisation espagnoles pour s’installer pendant plusieurs années au Mexique et en Espagne. Elle a orienté son travail de recherche sur la thématique de la condition de la femme latino-américaine. Après plusieurs années d’enseignement, elle a créé une petite entreprise d’importation d’artisanat bolivien. Elle se consacre aujourd’hui à son cabinet de psychopraticienne à Granville tout en écrivant son second roman.

Au pire je meurs, au mieux pareil, éditions ThoT – 19€

Donville-les-Bains : Odile Lehueur, naissance d'une écrivaine de talent.

Passionnée de littérature, la Donvillaise Odile Lehueur a sorti un premier roman à l'automne 2016. Elle réfléchit désormais à l'écriture de son prochain livre.

C'est dans une pimpante maison de bois blanc dominant la mer, sur les hauteurs de Donville, qu'Odile Lehueur a trouvé son havre de paix et réfléchit à son prochain roman tout en mettant la dernière main à ses études de psychologue pour décrocher le diplôme qui lui permettra d'ouvrir son cabinet.

De l'envie d'écrire au passage à l'acte.

L'envie d'écrire la taraudait depuis son plus jeune âge. J'écrivais des petits trucs, mais j'avais peur de me lancer, sourit-elle.

C'est la découverte de l'œuvre d'Isabel Allende, grande figure et écrivaine chilienne « à ne pas confondre avec la femme politique Isabel Allende Bussi » et les figures de femmes dans ses livres qui l'ont conduite à engager des études de langue et civilisation espagnole. « Je me

suis installée au Mexique pour écrire mon mémoire sur la condition de la femme latino-américaine », raconte l'auteure.

La gestation du roman.

Après plusieurs années comme enseignante d'espagnol en France, elle crée une petite entreprise d'importation d'artisanat bolivien. L'idée d'écrire un livre lui trotte toujours dans la tête. « Et tout à coup, en une nuit, la trame et les personnages d'un roman me sont apparus ! »

En 2009 commence la tâche ardue de l'écriture : L'auto-motivation devant un ordinateur n'est pas évidente, il faut se fixer un cadre de travail, une discipline.

De suggestions en conseils des uns et des autres à qui elle fait lire son manuscrit, l'œuvre évolue vers sa version définitive, enfin prête en 2015. Après avoir raté d'une voix le vote positif du comité de lecture des éditions du Seuil, ce sont les éditions ThoT qui lui font confiance et éditent son livre.

Une étrange saga familiale.

Au pire je meurs. Au mieux pareil est paru à l'automne 2016. Sous ce titre étonnant et un peu provocateur, on découvre un roman complexe et savamment construit qui bouscule la chronologie, les personnages

et le lecteur. L'histoire débute au Chili en 1974, sous la dictature de Pinochet et se termine en Chine, en 2117. Trois familles se croisent, se fréquentent, s'aiment et se déchirent, dans une ambiance un brin fantastique, un brin philosophique, mais avec aussi de l'humour et du piment. Tout réside dans le style d'écriture et l'alternance entre les histoires croisées et un petit autre chose qu'il ne faut pas révéler car « c'est ce petit autre chose qui explique tout et entraîne le lecteur dans cette aventure étrange et captivante qui flirte avec des forces qui nous échappent »



Odile Lehueur, chez elle à Donville-les-Bains. L'ancienne enseignante et entrepreneure réfléchit à son deuxième livre, tout en terminant des études de psychologue.